

fite du moment où son unique enfant est seul, un soir, au pied d'un orme, pour l'enlever et le livrer à un chef de sa tribu.

N'avais-je pas raison de vous dire qu'il n'était pas pressé ?

Longtemps après, une tempête de neige amène sous le toit de Lozet et de sa femme qui, dans l'intervalle, ont eu le temps de vieillir passablement, une jeune étrangère qui allait rejoindre son époux au vieux bourg de l'Islet ; la nouvelle venue meurt durant la nuit et leur laisse une enfant, une fille qu'ils adoptent.

Sautons encore une bagatelle de vingt ans. Je dis *bagatelle*, car sous la plume de M. Lemay, on dirait que les années passent toujours dans un *train-éclair*. Dans la première partie de son deuxième chant, la fille rieuse n'était qu'une enfant, dans la seconde partie elle a déjà un bambin qui joue dans l'herbe, le troisième chant la voit vieillie de plusieurs hivers, enfin au quatrième chant elle a vingt années de plus que dans le troisième. Si l'auteur de *Tonkourou* eût continué sur ce ton dans les cinquante-quatre chants suivants vous pouvez deviner de combien d'années ses personnages auraient enfoncé Mathusalem ! Il était grandement temps qu'il s'arrêtât. Les lecteurs qui tiennent encore à l'unité de temps en littérature commençaient à désespérer de pouvoir le suivre dans ses bonds prodigieux.

On fête la Sainte-Catherine chez Jean Lozet, sa fille adoptive Louise qui, ne l'oublions pas, compte déjà vingt printemps fait les honneurs de la maison. Soudain, la porte s'ouvre. C'est Tonkourou. Il annonce aux convives joyeux qu'un bateau va périr au large et que des sanglots montent avec le vent et la plainte des flots. Tonkourou et Ruzard, un prétendant de Louise, plutôt par intérêt que par humanité, volent au secours des naufragés et parviennent à sauver le capitaine Léon et le pilote Jacques Auger.

Jean Lozet héberge les marins. Bientôt Louise et le jeune Léon se font les *doux yeux*. Cela ne fait pas l'affaire de Ruzard qui convoitait le bien du père Lozet et qui visait la fille et les écus. Pour se débarrasser d'un rival dangereux, il se ligue avec Tonkourou et calomnie si bien le jeune capitaine que Lozet commence à le prendre en aversion. Ruzard profite de ces bonnes dispositions du père, sur le conseil de la Simpière, l'infâme maîtresse de Tonkourou, il fait un soir la grand'demande et Lozet engage la parole de Louise sans l'en prévenir. Dans l'intervalle Jacques Auger raconte son histoire, et l'on découvre qu'il est le père de Louise. La demande de Ruzard amène des différends entre les deux pères. Lozet veut